

# Gestion de la chimiorésistance

dans le cadre de la lutte intégrée contre la Trypanosomose  
dans la zone cotonnière de l'Afrique de l'Ouest



Bulletin No 4

Juin 2003

Projet financé par  
la Coopération Allemande  
GTZ/BMZ



Bundesministerium für  
wirtschaftliche Zusammenarbeit  
und Entwicklung

## Note du Coordinateur

Le projet ILRI/BMZ intitulé « Gestion améliorée de la chimiorésistance dans le cadre de la lutte intégrée contre la TAA » prévu sur 3 ans, en est à sa deuxième année d'exécution. La première année a été consacrée à la mise en place des contrats et des moyens et à l'évaluation de la chimiorésistance dans les sites retenus au Mali et en Guinée. Ces évaluations ont permis de générer des données de base sur les tsé-tsé, la Trypanosomose et l'utilisation des trypanocides et de révéler différents niveaux de résistance aux trypanocides usuels. Les précédents bulletins (No 02 et No 03) ont été largement consacrés aux résultats de ces évaluations. L'An 2003, de part sa position charnière, est en train de voir le démarrage de la plupart des activités prévues dans le cadre du projet (voir encadré en jaune) et l'entrée en scène de toutes les équipes de recherche. Pluridisciplinaire et participatif dans ses approches, le projet s'est structuré sous une forme mettant en évidence la complémentarité des raisonnements entre des travaux à caractère épidémiologique, et des travaux d'inspiration socio-économique et socio-anthropologique. La formation étant une des composantes essentielles du projet, tous les travaux sont dirigés sur le terrain par des étudiants recrutés au compte du projet, mais affiliés aux différentes institutions : CIRDES, ITC, Universités de Berlin et Hanovre. Deux d'entre eux, Delia Grace et Hippolyte Affognon, vous seront présentés dans cette parution, qui fait le point d'exécution des activités prévues au programme 2003.

## ❖ Programme du Burkina-Faso

Rappel des activités prévues : en gros, les activités prévues au Burkina, au titre de 2003, entrent dans le cadre d'une recherche sur les meilleures stratégies de lutte contre la chimiorésistance des trypanosomes dans quatre villages identifiés au cours du précédent projet BMZ1. On peut distinguer trois phases : une phase de préparation, une phase de choix et de planification et une phase de mise en œuvre et d'évaluation des stratégies choisies.

### ❖ Phase de préparation

Comme dans toute entreprise de ce genre, le travail de terrain doit commencer par une prise de contact avec les villages concernés et par la découverte de leurs potentialités et leurs contraintes.

#### Rappel des six principaux blocs d'activités du projet :

- 1 Détection et caractérisation de foyers de chimiorésistance au Mali et en Guinée
- 2 Constitution d'une base de données et modélisation
- 3 Mise en œuvre et évaluation de stratégies de lutte participative contre la TAA dans un contexte de chimiorésistance des trypanosomes
- 4 Etude des filières des intrants utilisés dans la lutte contre la TAA
- 5 Etude des politiques se rapportant aux stratégies et aux intrants utilisés dans la lutte contre la TAA dans les trois pays du projet
- 6 Formation

### ➤ Associer les communautés bénéficiaires dès le début

« On ne doit pas raser la tête de quelqu'un en son absence » dit un adage du milieu. C'est pour cette raison que les activités de terrain ont démarré par des réunions de prise de contact avec les communautés. Ces réunions ont servi à présenter le projet en mettant l'accent sur son but de contrôler la trypanosomose du bétail en présence d'une chimiorésistance accrue et sur son caractère participatif et communautaire.

### ➤ Découvrir les communautés, leur savoir et leurs besoins

Ceci a été réalisé à travers un diagnostic rural participatif (=PRA); cet exercice a permis de découvrir chez les paysans des points forts et des points faibles à prendre en compte au cours de la planification et de la mise en œuvre de la lutte contre la chimiorésistance :

#### Les points forts :

- Les paysans ont en général une bonne connaissance de la Trypanosomose qu'ils perçoivent comme leur principal problème de santé animale
- Les paysans sont en général désireux de participer à un projet destiné à résoudre ce problème
- Les communautés villageoises disposent en leur sein d'une certaine expertise en santé animale.



Un diagnostic rural participatif en cours.

#### Les points faibles :

- La plupart des paysans ne peuvent pas ou ne veulent pas financer des activités de lutte autres que les traitements trypanocides
- Des lacunes existent dans les pratiques d'utilisation des produits trypanocides et autres médicaments vétérinaires

- Les femmes sont très impliquées dans l'élevage, mais marginalisées dans les prises de décisions concernant l'élevage

### ❖ Phase de choix et de planification des stratégies à mettre en œuvre

#### ➤ Tirer les leçons du passé

Bénéficiaire de la présence du CIRDES (ex-CRTA) au Burkina Faso, a connu plusieurs expériences de lutte contre la TAA, avec comme finalités l'éradication ou le contrôle. La capitalisation de ces expériences a été réalisée de deux façons :

-Un voyage d'étude a été organisé à l'intention des représentants des villages concernés pour visiter les villages ayant eu une telle expérience et se mettre à l'écoute d'autres paysans les ayant précédé dans cette œuvre.

- un document analysant toutes ces expériences de lutte a été préparé par l'équipe du projet ; ce document met en relief les points forts et les points faibles de chacun des programmes de lutte.

En résumé, on peut dire, que tous ces programmes ont été des succès sur le plan de l'efficacité technique, mais n'ont pas été poursuivis pour des raisons d'ordre financier, organisationnel et d'insuffisance de formation des paysans. Ces raisons seront prises en compte au profit de notre projet.

#### ➤ Privilégier les points de vue des paysans

Des ateliers de planification ont été organisés dans les villages pour servir de cadre au choix des stratégies de lutte. D'abord les paysans-missionnaires ont eu à présenter à leurs collègues un rapport verbal des résultats de leur voyage ; ensuite, les chercheurs du projet ont présenté aux paysans les différentes stratégies possibles en précisant les avantages et contraintes pour chacune d'entre elles ; chaque village concerné a choisi, en tenant compte des « pour » et des « contre », la stratégie qui semble la mieux adaptée à sa situation propre.

En général, les stratégies choisies combinent les méthodes suivantes : écrans imprégnés d'insecticides, bétail traité aux insecticides par « spray » ou par « pour on », formation et information sur l'utilisation rationnelle des produits trypanocides et sur les circuits d'approvisionnement.

Les choix sont les suivants :

- trois villages, Sokoroni, Mbiè et Sokouraba, ont choisi les écrans et les « spray »
- un seul village, Kotoura, a choisi les écrans et les « pour on »

- tous les 4 villages ont demandé des formations sur l'utilisation rationnelle des trypanocides
- Mbiè et Sokouraba demandent, en plus, des séances de formation et d'information sur les systèmes d'approvisionnement.

Toujours avec la participation des communautés, les activités correspondant à ces choix ont été clairement identifiées et planifiées dans le temps.

#### ❖ Mise en œuvre des stratégies retenues

Compte tenu du décalage de temps entre le premier projet BMZ ayant permis d'identifier ces villages en 1999 et l'actuel, il était nécessaire de réévaluer la situation de la résistance dans tous ces villages avant la mise en œuvre des stratégies.

##### ➤ Savoir d'où on part

Des évaluations ont été conduites pour générer des données de base dans les domaines suivants :

- Entomologie : espèces de tsé-tsé, densités, sex-ratio, taux d'infection des mouches
- Parasitologie et hématologie: espèces de trypanosomes et prévalences chez les bovins, PCV
- Socio-économie et Sociologie : CAP, paramètres zootechniques et de production, données démographiques

##### ➤ Accompagner les paysans dans la mise en œuvre des stratégies qu'ils ont choisies

La mise en œuvre des activités de lutte est totalement dévolue aux communautés. Mais pour le lancement des activités, ils ont besoin des appuis du projet en ce qui concerne la formation aux techniques de lutte contre les tsé-tsé (confection et imprégnation d'écrans, application de « spray » et de « pour-on ») et à l'utilisation rationnelle des trypanocides. L'organisation, la formation et l'information des communautés pour la gestion des programmes de lutte et l'acquisition des intrants et matériels sont également indispensables à la bonne conduite des opérations.

Sur le plan financier, le projet a consenti un appui pour l'acquisition des produits et matériels nécessaires au démarrage des opérations, mais tous les coûts de fonctionnement de la lutte sont à la charge des paysans.

La mise en œuvre des stratégies est en cours dans tous les villages depuis avril 2003.

##### ➤ Evaluations

Les évaluations épidémiologiques et socio-économiques portent sur :

- l'efficacité technique des stratégies utilisées dans la lutte contre la TAA et la chimiorésistance
- l'impact des interventions sur la productivité du bétail
- les perspectives de poursuite des activités après le projet : évaluation à travers l'aptitude technique, financière et organisationnelle des communautés à soutenir les activités

Après l'évaluation initiale conduite en janvier 2003 et destinée à fixer les paramètres de départ, deux autres évaluations « chemin faisant » sont prévues en août et en décembre 2003, avec une évaluation finale en avril 2004.



Encore une autre séance de diagnostic.

#### ❖ Programme du Mali

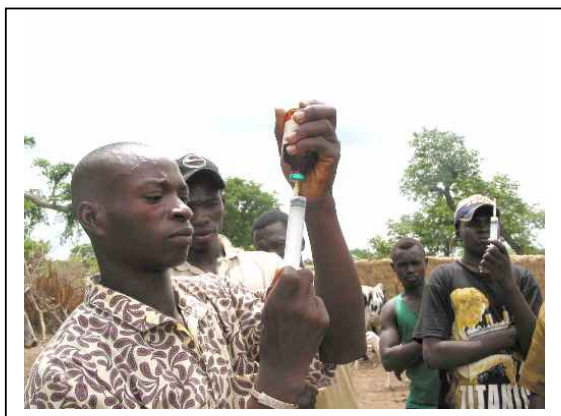
Le programme d'activités pour le Mali en 2003 consiste en une étude socio-économique sur un an, avec les objectifs suivants :

- Analyser les Connaissances, Attitudes et Pratiques des agro-éleveurs, en ce qui concerne la trypanosomose et les stratégies de contrôle ;
- Evaluer la productivité à court terme des différentes composantes de ces stratégies, notamment les traitements trypanocides et le contrôle du vecteur.
- Analyser la productivité à long terme des différentes stratégies de lutte contre la Trypanosomose Animale en tenant compte du développement de la chimiorésistance et de la productivité des élevages dans le temps.

Les activités prévues comprennent les points suivants :

1. restitution aux communautés des résultats de la première phase du projet, qui a permis d'identifier 5 sites à forte prévalence, mais avec différents niveaux de chimiorésistance.
2. évaluation rapide (selon un protocole simplifié) de la chimiorésistance dans dix villages dans le but de compléter à 15 le nombre de sites à soumettre à l'étude socio-économique.
3. formation et mise en place des enquêteurs chargés de la récolte des données sur le terrain
4. étude sur les Connaissances, Attitudes et Pratiques (CAP) des agro-éleveurs en matière de contrôle de la TAA, selon un questionnaire élaboré à cet effet
5. étude de la productivité à court et long terme de l'activité d'élevage avec référence à l'utilisation des intrants en matière de santé animale.
6. évaluation épidémiologique et entomologique dans les villages concernés par l'étude, suivant les différentes saisons de l'année : saison pluvieuse, saison sèche froide et saison sèche chaude. Au cours de ces mêmes enquêtes, on procédera à une évaluation de la chimiorésistance chez les sujets infectés et traités.

Les points 1, 2 et 3 du programme d'activité ont déjà été exécutés avec succès. Les points 4 et 5 sont en cours d'exécution, alors que le point 6 portant sur les évaluations épidémiologiques est prévu pour démarrer en août 2003.



L'utilisation rationnelle des trypanocides sera un volet important des stratégies de lutte participatives contre la TAA.

## ❖ Programme de Guinée

Au cours de la première année du projet, des enquêtes, pour l'évaluation de la chimiorésistance, ont été conduites dans une trentaine de villages choisis au hasard dans la préfecture de Mandiana vaste de 12,300km<sup>2</sup>. Ces évaluations avaient révélé des situations de résistance à l'ISMM dans seulement trois villages : Saladou au sud, Kanifra au centre et Dialakoro au nord. Au vu de ce nombre jugé insuffisant pour entreprendre des activités de lutte, il a été décidé pour cette année encore de conduire les évaluations dans 10 autres sites, autour de Saladou et de Dialakoro.

Le test simplifié de 28 jours, déjà expérimenté à Sikasso, sera mis en œuvre à cet effet. Les travaux devraient avoir démarré en fin juin.

## ❖ Programme de l'Université de Hanovre

L'Université de Hanovre intervient dans le projet à travers le « Department of Business Administration and Economics/Agriculture, Environment and Development Group » L'une des principales contributions de ce département au projet consiste en une étude sur les politiques d'utilisation des produits trypanocides au Mali. Cette étude entre dans le cadre de la recherche d'éléments explicatifs des situations de chimiorésistance observées dans les zones du projet et doit déboucher sur des propositions de solution. Le lancement officiel de cette étude est prévu à Bamako le 15 juillet 2003.

## Des Questions financières

### *Note du comptable sur les finances du projet*

S'il est admis, que notre projet est un « moteur » de recherche, il a certainement besoin de carburant pour fonctionner. Malheureusement, la livraison de cette année accuse un certain retard. Jusqu'à maintenant (mi-juin), nous n'avons pas reçu le financement du BMZ pour notre deuxième année d'activités. La requête soumise comme prévu au mois de janvier est restée sans suite. Mais ce n'est pas trop grave, il paraît, que ce retard serait dû à un changement de personnel au BMZ et des assurances sont données, que la situation serait bientôt rétablie. Nous espérons donc recevoir notre dotation annuelle d'un jour à l'autre. Dès que les fonds nous

parviendront, nous procéderons aux transferts prévus pour chaque institution partenaire. Nous remercions tous les partenaires de faire de l'effort de gérer au mieux leurs réserves, afin que les activités en cours puissent se poursuivre normalement en attendant l'arrivée des secours.

---

## CIRDES : deux de nos collègues changent de postes

Notre collègue, Dr Issa Sidibé, précédemment Coordonnateur « PROCODEL » pour le volet « Elevage à faible niveau d'intrants », revient à la tête de l'Unité de Recherche en Biologie (URBIO) à la place du Docteur Marc Desquesnes appelé, à son tour, à remplacer le Docteur Didier Richard au poste de Coordonnateur Général du « PROCORDEL ». Comme quoi, les mutations ne sont pas le propre des seuls micro-organismes. Nos sincères félicitations à ces deux collègues.

---

## Laboratoire Central vétérinaire de Bamako: nomination d'un nouveau Directeur

Le Docteur Saidou Tembely, précédemment Directeur Général Adjoint vient d'être nommé à la tête du LCV; nous lui souhaitons bonne chance dans ses nouvelles fonctions.

---

## Pour mieux connaître nos collègues du projet

*Nous vous proposons dans nos pages les portraits de deux étudiants impliqués dans les activités du projet. Il s'agit de Delia Grace et de Hippolyte Affognon.*

### Delia Grace :

*Delia Grace détient un diplôme de Docteur vétérinaire de l'Université de Dublin et un MSc en Médecine Tropicale de l'Université d'Edinburgh (CTVM). Au fil des années, elle a acquis une riche expérience de terrain, qui lui donnera une base incomparable pour la conduite de ses travaux Doctorat. Le dernier poste qu'elle a occupé avant d'arriver au projet est celui d'expert associé, chargé de l'évaluation des projets du DFID à l'UA/IBAR à Nairobi. Avant ce poste, Delia a servi dans plusieurs*



### Delia sur le terrain au Kénédougou.

*ONG en Afrique et en Asie, s'occupant de recherche et de développement au niveau communautaire. Cet aspect communautaire de son expérience est mis au service de la recherche sur les meilleures stratégies de lutte contre la chimiorésistance des trypanosomes au Burkina Faso.*

### Hippolyte Affognon:

Affognon de nationalité béninoise est un chercheur associé de l'université d'Hanovre en Allemagne. Il a obtenu en 1988 son diplôme d'Ingénieur Agronome à l'Université Nationale du Bénin spécialité Protection des Végétaux. Ancien Coordonnateur du Projet GTZ de Développement Participatif de Technologies Post-Récolte dans la lutte contre le Grand Capucin du Maïs à l'Institut International d'Agriculture Tropicale (IITA), Station du Bénin, il obtiendra son «MSc.» en 2001 à l'Institut d'Economie à la Faculté d'Horticulture de l'Université d'Hanovre en Allemagne. Présentement Hippolyte est basé à l'Institut d'Economie Rurale (IER) au Centre Régionale de Recherche Agricole de Sikasso au Mali.



### Hippolyte aide à la contention d'un bovin

## Contacts des Correspondants

Coordination	Dr. Oumar Diall	odiall@afribone.net.ml
Laboratoire Central Vétérinaire	Dr. Zakaria Bocoum	dglcv@datatech.toolnet.org
CRRA/IER Sikasso	Dr. Moulaye Sangaré	Moulaye.Sangare@ier.ml
Projet Anti-tsétsé (Mali)	Dr. Sadou Maiga	sadoumaiga@hotmail.com
CIRDES	Dr. Zakaria Bengaly	Bengaly@CIRDES.org
Direction Nationale de l'Elevage/IRAG	Dr. Boye Diallo	boyediallo@yahoo.fr
Service de Lutte contre le TAA (RCI)	Dr. Yao Yao	yyao@aviso.ci
ITC	Dr. Susanne Münstermann	smunster@web.de
Université de Hanovre	Prof. Hermann Waibel	waibel@ifgb.uni-hannover.de
Université Libre de Berlin	Dr. Peter-Henning Clausen	tropvetm@komma.zedat.fu-berlin.de
ILRI	Dr. Tom Randolph	T.Randolph@cgiar.org

*Le Bulletin est préparé par la Coordination, avec mise en page par Mlle Vivian Awuor de ILRI-Nairobi.*